

MASTROCOLA Paola, *L'esercito delle cose inutili* (Einaudi, 2015, 210 p.)

Raimond arrive dans un lieu, une ville ou un pays, où, comme il le comprend très vite, se retrouvent les choses inutilites. Il commence à raconter ce qu'a été sa vie lorsqu'il était plus jeune et utile ; lorsqu'il avait une famille, une femme et des enfants, et lorsqu'il travaillait.



Dans un même temps, il commence à lire les lettres que lui a écrites un enfant d'environ 11 ans qui s'appelle Guglielmo. Dans les premières pages on ne comprend pas très bien le lien entre ces deux personnages. Puis, à la page 42, on découvre qui est véritablement Raimond et pourquoi il reçoit des lettres de Guglielmo.

L'auteure réussit parfaitement à se glisser dans la peau de ces deux personnages opposés. Elle alterne les récits de Raimond qui comprend qu'il arrive à la fin de sa vie et réfléchit à ce que cela veut dire de devenir inutile, et les lettres de la vie quotidienne d'un enfant de 11 ans.

Dans un récit qui s'inscrit dans le fantastique, on s'attache à ces deux personnages et on se demande s'ils finiront par se rencontrer un jour.

Patricia CHIAVACCI  
Juin 2015

La trame du livre ayant déjà été présentée par Patricia dans son commentaire de juin dernier, je ne reviens pas dessus et en viens directement à mon propre ressenti.

J'ai aimé comment l'auteure nous sort du prosaïque du quotidien pour nous conduire, par étapes successives, dans un monde imaginaire où nous nous installons petit à petit à notre plus grand plaisir. C'est une manière légère, aérienne, de nous faire réfléchir aux problèmes de la vie humaine, de notre propre vie. Car ce monde imaginaire reflète astucieusement le monde réel, qu'il croise constamment à travers les échanges entre les deux protagonistes.

Ce roman est double. C'est un roman d'apprentissage, se dit-on quand on suit les péripéties quotidiennes qu'affronte le jeune Guglielmo. Mais c'est aussi un conte moral, voire philosophique, qui ressort des découvertes surprenantes que fait le retraité Raimond et qu'il nous raconte. Le thème : la vieillesse n'est-elle pas au fond une "chose inutile", a-t-elle vraiment un avenir ?

Comme souvent dans ce type de roman d'une rencontre entre un jeune enfant et une personne âgée, on découvre qu'il existe une connivence naturelle entre le premier âge et le dernier : ce n'est pas un des moindres charmes de ce livre.

Paola Mastrocola n'est pas seulement une auteure à succès. Elle a été maître de conférence à l'université puis a enseigné la littérature en lycée. De ce métier d'enseignante lui vient peut-être son habileté à construire un roman, la qualité et la simplicité de son écriture, ainsi que le naturel du langage du jeune garçon.

François GENT  
Septembre 2015